

<https://dechargelarevue.com/Jumana-Mustafa-Griffes-Les-Hommes-sans-Epaules-editions.html>



Les indispensables de Jacmo

Jumana Mustafa : Griffes (Les Hommes sans Épaules éditions)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mardi 5 août 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On retiendra du recueil de cette poète palestino-jordanienne, née au Koweït, sa liberté, son esprit d'ouverture et son effronterie.

Sa manière principale est l'interpellation, elle n'hésite pas à prendre à témoin, sa mère, sa grand-mère, les hommes en général, voire les morts... tous ceux qui l'entourent sans distinction, sans restriction et sans déférence. En les traitant d'égal à égal.

Un domaine où sa sensibilité est particulièrement affûtée est celui où elle traite des sentiments comme le désespoir ou l'ennui avec une tendance philosophique où elle fait des rapprochements entre dureté et patience, peur et clémence ou encore tristesse et héroïsme. Souvent à la limite du paroxysme ou de l'oxymore :

*Je reconnais à la séparation qu'elle n'arrive
qu'en apportant
son bagage de commencements*

ou encore plus directement à l'aphorisme :

Le pardon est l'accomplissement du désespoir

Lorsqu'elle invoque Dieu, elle revendique son athéisme et n'hésite pas à écrire :

Nous sommes tous tes enfants impies

En outre, elle ne manque pas d'humour :

*Une statue n'en pouvant plus de rester debout
en veut au tremblement de terre
de tant tarder*

et ne ménage personne, elle en premier lieu :

*Je m'évertue
à écrabouiller publiquement ma fierté*

Elle s'exprime en toute liberté, en répétant :

J'ai envie de toi...

Et dans une ode à la vie :

...Levons haut nos verres

*et soyons tonitruants
impudiques !*

Avec un hymne superbe dédié aux femmes :

*Les femmes ne prennent pas l'initiative des guerres
Ne portent pas les armes*

Et plus loin :

Elles n'enfantent pas des tueurs

Et dans un autre poème un rappel historique :

*Nous mettions bas dans les champs
Nous fertilisons la terre avec le sang de l'accouchement*

Et dans un autre texte remarquable :

*Les morts reviennent toujours
Tu ne dois pas lui rappeler que son corps est glacial
Et commence à se décomposer*

Avec ce conseil

*quand le défunt revient à la maison
ne le serre pas contre toi*

« Griffes » qui donne le titre à l'œuvre est considéré à juste raison par le préfacier Christophe Dauphin comme le manifeste d'une poète insoumise

*Je vends aux passantes des griffes
une griffe pour tuer
une griffe pour violer
une griffe pour blesser
une griffe pour découdre les blessures
une griffe pour se donner des gifles
au-dessus des tombeaux des aimés*

PS:

15 €. www.leshommessanssepaules.com

Traduction d'Abdellatif Laâbi